



CTL Lardy – Renault, Ampère & prestataires

Lundi 30 mars 2026

Cette sale guerre contre des peuples n'est pas la nôtre. Refusons de la payer !

Cela fait maintenant plus d'un mois que les États-Unis et Israël ont lancé leur offensive contre l'Iran. Ils y ont mené plus de 1 500 bombardements, causant près de 2 000 morts, 25 000 blessés et 3 millions de déplacés à l'intérieur du pays. L'intensification de la guerre menée par Israël au Liban a fait elle aussi des milliers de morts et plus de 500 000 réfugiés, ayant fui le Sud-Liban que l'armée israélienne s'apprête à occuper durablement. Sous prétexte de sécurité et de lutte contre des dictatures, les dirigeants impérialistes sèment la guerre, la dévastation et la mort au Moyen-Orient. Les véritables raisons, leur droit au pillage des ressources à coups de talon de fer sur les peuples, apparaissent au vu et au su de tous.

L'impérialisme français lui aussi fauteur de guerre

Le gouvernement français implique la France dans cette guerre. Par les paroles et par les actes. Macron a tout de suite légitimé les bombardements américains et israéliens sur l'Iran, désignant la République islamique comme responsable. Une dictature que la population iranienne contestait encore il y a quelques semaines, avant de recevoir des bombes, et que Trump pourrait finalement choisir de laisser au pouvoir.

Actuellement, l'armée française participe aux opérations : tous les jours des avions Rafale s'envolent pour abattre drones et missiles iraniens. Le porte-avions *Typhon* a été envoyé dans la région et plus d'un millier de soldats français y sont déployés, entre Abou Dabi, l'Irak et Djibouti.

Partout, les peuples paient le coût du militarisme

Au Moyen-Orient, ce sont des milliers de morts et de blessés. En Europe ou aux États-Unis, c'est le niveau de vie de la population qui va être durement impacté.

Le budget d'austérité imposé à coup de 49.3 visait déjà à nous imposer bien des sacrifices, pour les plus grands profits des grandes entreprises, en premier lieu des patrons de l'armement. Autant d'argent pris sur la santé, sur l'éducation, sur tout ce qui nous est utile, pour privilégier des milliards d'euros de subventions aux patrons et la hausse des dépenses militaires.

Et voilà que Lecornu annonce une rallonge de 8,5 milliards d'euros, sur les 16 milliards déjà prévus,

pour la loi de programmation militaires 2016-2030... pour acheter encore plus de munitions !

Et il n'y aurait pas d'argent magique ? Les Dassault et autres marchands de mort se frottent les mains. Chaque missile tiré coûte un million l'unité, un million également pour chaque journée d'opération du Rafale et 20 000 euros l'heure de vol du Rafale.

À nous de rendre coup pour coup !

Non seulement on nous présente l'addition pour payer tout cet arsenal, mais on subit l'explosion du prix du pétrole et du gaz, et ses répercussions sur les prix en général. Aux États-Unis, une troisième édition des manifestations « No King » (pas de roi) contre Trump a rassemblé des millions d'Américains dénonçant sa politique meurtrière contre l'immigration, mais aussi la guerre au Moyen-Orient et ses conséquences sur le coût de la vie.

En France également, c'est dans la rue et dans les luttes qu'il faudra s'opposer à la guerre et mettre en avant nos propres intérêts de travailleurs et de travailleuses : de l'argent pour les services publics, pas pour l'armée, des hausses des salaires et des pensions de retraite pour faire face à l'inflation galopante.

Suite aux luttes menées depuis plusieurs semaines par profs, parents et lycéens dans la région de Marseille, une journée de grève dans l'Éducation nationale aura lieu mardi 31 mars contre les suppressions de postes et d'heures de cours prévues par le gouvernement.

Face à un système capitaliste qui a pour seul moteur l'exploitation et la guerre, organisons-nous.

Les prix augmentent, les salaires doivent suivre !

La direction a bouclé les NAO et estime que les ridicules augmentations de salaires suffiront à notre bonheur jusqu'à l'année prochaine. Ces petites miettes étaient déjà insuffisantes, mais avec l'inflation qui remonte, on va s'appauvrir à grande vitesse. On le voit à chaque fois qu'on fait le plein.

A cause de la guerre américano-israélienne au Moyen-Orient, les prévisions pour les prochains mois sont au minimum une hausse des prix de 2 % en moyenne. Les salaires doivent suivre !

Sur terre ou dans l'air, non aux armes de guerre !

Après ses drones volants de l'usine du Mans, Renault a lâché des informations sur ses futurs drones terrestres. On apprend dans la presse que le groupe s'est allié à l'entreprise belge John Cockerill pour fabriquer de petits engins pour l'armée, qui seraient soi-disant non-armés, mais néanmoins « armables »...

Ils doivent d'ailleurs être présentés au Salon militaire Eurosatory en juin prochain. La preuve qu'ils ne sont pas destinés à porter les courses...

Racisme décomplexé et médiatisé

Depuis qu'il a été élu au 1^{er} tour, Bally Bagayoko, le nouveau maire de Saint-Denis subit une avalanche d'insultes racistes dans les médias d'extrême droite : il a été comparé à un singe, associé au narcotrafic ou à un « chef tribal »... parce que sa famille est d'origine malienne.

Un racisme immonde et médiatisé, que le gouvernement a mis des jours avant de condamner du bout des lèvres. La haine de l'extrême droite et de ses relais cible autant le maire que les habitants de Saint-Denis, et tous les descendants d'immigrés. Une menace sérieuse contre laquelle le monde du travail doit faire bloc.

« Allocation de solidarité unifiée »... et rétrécie

Le gouvernement veut créer une « allocation de solidarité unifiée » fusionnant le revenu de solidarité active (RSA), l'aide personnalisée au logement (APL) et la prime d'activité. Présentée comme un outil de simplification et d'« incitation au travail », la réforme est dénoncée par les associations de solidarité, car elle ferait baisser le montant des droits des personnes éligibles. Macron avait déjà tenté le coup sous le nom d'un « revenu universel d'activité » qui avait été finalement abandonné.

Pendant que le CAC 40 bat des records et que l'armée reçoit 8,5 milliards d'euros de rallonge pour acheter des munitions, le gouvernement rogne sur les allocations des plus démunis.

Décharges sauvages : le parquet ménage Nestlé

Au cours des années Nestlé Waters a multiplié les décharges sauvages de bouteilles en plastique et en

verre, autour de ses usines d'embouteillage des Vosges, près de Vittel et de Contrexéville. Ces décharges représentent aujourd'hui 470 000 m³ de déchets. Ces dépôts illégaux ont entraîné des écoulements de matières polluantes dans les cours d'eau locaux, suscitant l'indignation des associations environnementales et des autorités régionales. Le parquet a requis la condamnation de Nestlé pour avoir « exploité et géré illégalement » des décharges sauvages, à une petite amende de 750 000 euros et à la remise en état des sites concernés.

Mais, il n'a pas retenu la qualification de pollution ! Cela fait des années que l'État ferme les yeux sur les pratiques de Nestlé. Les industriels pollueurs peuvent dormir tranquille, mais sûrement pas les riverains des zones contaminées.

Un beau bébé mortel

Macron a annoncé le nom du nouveau porte-avions : « France Libre », 310 mètres, 78 000 tonnes, capacité d'embarquement de 30 avions de chasse, et une modique somme de 10 milliards. Ça ferait combien de salaires de soignants et d'enseignants ?

Toute la classe politique a soutenu l'initiative, y compris Mélenchon, qui a seulement proposé de le baptiser différemment. Plutôt que de lui chercher un nom plus joli, il faudrait surtout qu'on arrête de produire ces engins de mort !

OTAN emporte l'argent public

Selon un rapport de l'OTAN, les dépenses militaires des 32 pays membres sont en hausse de 20 % en un an. Toutes dépassent désormais le seuil de 2 % du PIB. Mais ce n'est pas assez, car l'objectif a été relevé à 3,5 % du PIB d'ici 2035.

Des sommes colossales, dépensées aux dépens des besoins essentiels des populations et qui, via les guerres, mènent l'humanité droit dans le mur.

USA : marée humaine contre Trump

Près de 8 millions de manifestants ont défilé dans les rues des grandes villes des États-Unis samedi 28 mars pour s'opposer à la politique autoritaire de Trump, aux rafles de migrants et à sa guerre en Iran.

Aux USA comme ailleurs, les travailleurs, s'ils s'en donnent les moyens, peuvent combattre la société capitaliste qui nous mène au désastre.

Stop à la chasse aux migrants

Le Parlement européen a validé jeudi 26 mars, un nouveau durcissement de sa politique migratoire en créant des « hubs de retour » : des centres pour envoyer et détenir des migrants en dehors de l'UE.

Ceux dont la demande d'asile a été rejetée verront donc leurs droits élémentaires bafoués, par les riches pays d'Europe qui sous-traiteront leurs basses besognes à des régimes autoritaires.